

un secours merveilleux contre les hérésies et les vices, cette dévotion se répandit parmi les fidèles d'une manière admirable." Et dans un autre Bref, ayant pour objet d'encourager les Associés du Rosaire à prier pour le succès du Concile œcuménique du Vatican (1869), Pie IX. disait encore : "De même que saint Dominique s'est servi de cette prière comme d'un glaive pour confondre l'hérésie monstrueuse des Albigeois... ainsi, dans les temps où nous sommes, les fidèles, en employant les mêmes armes, c'est-à-dire la récitation quotidienne du Rosaire, obtiendront, que, par la protection toute-puissante de l'Immaculée Mère de Dieu et l'autorité du Concile œcuménique, tant d'erreurs malsaines qui affligen le monde entier soient extirpées et confondues."

(à suivre)

R. P. DANZAS,

des fr. prêch.

SA GRANDEUR MGR. GRAVEL, ÉVÊQUE DE NICOLET.

A sa rentrée de Rome dans sa ville épiscopale, Monseigneur de Nicolet a bien voulu nous adresser la lettre suivante, si sympathique à notre œuvre.

Nicolet, 8 février 1895.

*Révérend et cher Père,*

C'est de tout cœur que j'apprueve et bénis la pensée que vous avez eue de publier une revue mensuelle en l'honneur de N. D. du très saint Rosaire. La prière, en effet, est le grand moyen de salut. On en peut dire ce que saint Paul disait de la piété : *ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ que nunc est et futura.* Tous les vrais amis du peuple chrétien doivent donc avoir à cœur de le faire prier. Or, quelle prière convient mieux au peuple et lui est plus facile que le Rosaire ? Qu'elle se répande donc votre Revue, puisqu'elle est consacrée à faire aimer le Rosaire ! Et puisse-t-elle, dans les temps difficiles où nous vivons, devenir à nous tous, pasteurs des âmes, qui avons au cœur le véritable amour du peuple, une source de consolation et d'espérance.

Veuillez agréer, Révérend et cher Père, les assurances de mon affectueux dévouement.

† ELPHÈGE, EV. DE NICOLET.